



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET DU BAS-RHIN

Direction de la coordination des politiques publiques et de
l'appui territorial
Bureau de l'environnement et de l'utilité publique

ARRÊTÉ du 27 MARS 2019

pris en application du titre I^{er} livre V du code de l'environnement,
définissant les prescriptions associées à l'autorisation d'exploiter.
Société nouvelle d'Exploitation Thermique de l'Esplanade
SETE – à Strasbourg, 5 route du Petit Rhin.

Le Préfet de la Zone de Défense et de Sécurité Est,
Préfet de la Région Grand Est,
Préfet du Bas-Rhin.

- Vu la décision d'exécution (UE) 2017/1442 de la Commission du 31 juillet 2017 (JOUE du 17 août 2017) établissant les conclusions sur les meilleures techniques disponibles, au titre de la directive 2010/75/UE du Parlement européen et du Conseil, pour les grandes installations de combustion ;
- Vu le Code de l'environnement, notamment ses articles L 515-28 à -31 et R 515-58 à -84 ;
- Vu l'arrêté ministériel du 18 avril 2008 relatif aux réservoirs enterrés de liquides inflammables ou combustibles et à leurs équipements annexes exploités au sein d'une installation classée soumise à autorisation, à enregistrement ou à déclaration au titre de l'une ou plusieurs des rubriques n° 1436, 4330, 4331, 4722, 4734, 4742, 4743, 4744, 4746, 4747 ou 4748, ou pour le pétrole brut au titre de l'une ou plusieurs des rubriques n° 4510 ou 4511 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement ;
- Vu l'arrêté ministériel du 22 décembre 2008 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sous l'une ou plusieurs des rubriques n° 1436, 4330, 4331, 4722, 4734, 4742, 4743, 4744, 4746, 4747 ou 4748, ou pour le pétrole brut sous l'une ou plusieurs des rubriques n° 4510 ou 4511 ;
- Vu l'arrêté ministériel du 4 octobre 2010 relatif à la prévention des risques accidentels au sein des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation ;
- Vu l'arrêté ministériel du 3 août 2018 relatif aux installations de combustion d'une puissance thermique nominale totale supérieure ou égale à 50 MW soumises à autorisation au titre de la rubrique 3110 ;
- Vu les arrêtés préfectoraux des 9 janvier 1967 et 9 avril 2001 autorisant l'exploitation des installations de la centrale thermique SETE à l'adresse du 5 route du Petit Rhin – 67000 STRASBOURG ;
- Vu les arrêtés préfectoraux complétant les précédents dont l'arrêté préfectoral du 29 mars 2012 ;
- Vu l'arrêté préfectoral du 10 octobre 2016 définissant les prescriptions associées à l'autorisation d'exploiter la centrale thermique susvisée ;
- Vu le dossier de réexamen et le rapport de base déposés le 14 août 2018 à la préfecture du Bas-Rhin par la Société nouvelle d'Exploitation Thermique de l'Esplanade ;

Vu le rapport du 20 novembre 2018 de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement, chargée de l'inspection des installations classées ;

CONSIDERANT qu'il ressort du dossier de réexamen susvisé que les prescriptions associées à l'autorisation d'exploiter la centrale thermique SETE doivent être modifiées et complétées, notamment pour ce qui est :

- des valeurs limites de rejet à l'atmosphère,
- des conditions de surveillance,
- des émissions atmosphériques,
- de l'efficacité énergétique,
- des investigations concernant les sols ;

CONSIDERANT que la chaufferie ne comprend pas d'installation de traitement des rejets atmosphériques et que les combustibles utilisés sont normés (gaz naturel et fioul domestique/gazole) ;

CONSIDERANT que le fonctionnement au gazole est limité à 500 h/an ;

Sur proposition du Secrétaire général de la préfecture ;

ARRÊTE

TITRE I – PORTÉE DE L'ARRÊTÉ

Chapitre 1.1 – Bénéficiaire et portée

Article 1.1.1 -

Le présent arrêté définit les prescriptions associées à l'autorisation d'exploiter les installations de combustion et installations connexes de la société SETE -Société nouvelle d'Exploitation Thermique de l'Esplanade- (siège social : 26 boulevard du Président Wilson – 67000 Strasbourg) situées 5 route du Petit Rhin – 67000 STRASBOURG.

Ces prescriptions se substituent à celles des arrêtés préfectoraux antérieurs susvisés qui sont ici abrogés.

Article 1.1.2 – Liste des installations classées

N° de rubrique :	Nature de l'activité :	Volume de l'activité :	Régime :
3110	Combustion de combustibles dans des installations d'une puissance thermique nominale totale égale ou supérieure à 50 MW	Installations : - Chaudière 1 au <u>gaz naturel</u> d'une puissance de 20 MW , - Chaudière 2 au <u>gaz naturel</u> d'une puissance de 20 MW , - Chaudière 4 au <u>gaz naturel/fioul domestique</u> d'une puissance de 45,73 MW , - Chaudière 3 au <u>gaz naturel</u> d'une puissance de 47,9 MW (conservée mais non utilisée sauf circonstances	A

N° de rubrique :	Nature de l'activité :	Volume de l'activité :	Régime :
		<p><u>exceptionnelles). Ne peut fonctionner en même temps que la chaudière 4</u></p> <p>- 1 ensemble turbine à gaz et chaudière de récupération à gaz d'une puissance de 49,32 MW (<u>conservée mais non utilisée sauf circonstances exceptionnelles</u>)</p> <p>- 1 groupe électrogène d'une puissance de 2,2 MW</p> <p>Soit une puissance totale de 139,42 MW correspondant aux appareils pouvant fonctionner simultanément.</p>	
4734-1	<p>Produits pétroliers spécifiques et carburants de substitution : essences et naphas ; kérosènes (carburants d'aviation compris) ; gazoles (gazole diesel, gazole de chauffage domestique et mélanges de gazoles compris) ; fioul lourd ; carburants de substitution pour véhicules, utilisés aux mêmes fins et aux mêmes usages et présentant des propriétés similaires en matière d'inflammabilité et de danger pour l'environnement.</p> <p>La quantité totale susceptible d'être présente dans les installations, y compris dans les cavités souterraines, étant :</p> <p>1 Pour les cavités souterraines, les stockages enterrés ou en double enveloppe avec système de détection de fuite :</p> <p>c) Supérieure ou égale à 50 t d'essence ou 250 t au total, mais inférieure à 1 000 t au total</p>	<p>255 tonnes (300 000 l x 0,85 à 15 °C) dans quatre citernes enterrées à double enveloppe avec détection de fuite (2x50m³ et 2x100 m³)</p>	DC

A (Autorisation) ; AS (Autorisation avec Servitudes d'utilité publique) ; E (Enregistrement) ; D (Déclaration) ; DC (soumis au contrôle périodique)

La rubrique principale choisie parmi les rubriques 3000 à 3999 qui concernent les installations ou équipements visés à l'article R. 515-58 du code de l'environnement est la rubrique **3110**.

Les conclusions sur les meilleures techniques disponibles relatives à la rubrique principale sont celles relatives aux **grandes installations de combustion (LCP)**.

Article 1.1.3 – Situation de l'établissement

Les installations autorisées sont situées sur les communes, parcelles et lieux-dits suivants :

Communes	Parcelles
Strasbourg	84 section IB

Chapitre 1.2 – Conditions générales

Article 1.2.1 – Conformité au dossier

Les installations et leurs annexes sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant en tout ce qu'ils ne sont pas contraires aux dispositions du présent arrêté.

Article 1.2.2 – Prescriptions applicables aux installations

Installations de combustion visées par la rubrique n° 3110 de la nomenclature des installations classées.

Le présent arrêté définit l'adaptation aux conditions locales des prescriptions de l'arrêté ministériel du 3 août 2018 relatif aux installations de combustion d'une puissance thermique nominale totale supérieure ou égale à 50 MW soumises à autorisation au titre de la rubrique 3110, susvisé, en ce qui concerne les rejets atmosphériques et dans le milieu aquatique, la production de déchets, la limitation des bruits aériens, la surveillance des rejets et des milieux, les risques industriels.

Cette adaptation est sans préjudice des dispositions de l'arrêté ministériel qui s'appliquent aux installations de combustion autorisées avant sa parution.

Stockage de fioul domestique :

Ce stockage respecte les dispositions de :

- l'arrêté ministériel du 22 décembre 2008 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sous l'une ou plusieurs des rubriques n° 1436, 4330, 4331, 4722, 4734, 4742, 4743, 4744, 4746, 4747 ou 4748, ou pour le pétrole brut sous l'une ou plusieurs des rubriques n° 4510 ou 4511
- l'arrêté ministériel du 18 avril 2008 relatif aux réservoirs enterrés de liquides inflammables ou combustibles et à leurs équipements annexes exploités au sein d'une installation classée soumise à autorisation, à enregistrement ou à déclaration au titre de l'une ou plusieurs des rubriques n° 1436, 4330, 4331, 4722, 4734, 4742, 4743, 4744, 4746, 4747 ou 4748, ou pour le pétrole brut au titre de l'une ou plusieurs des rubriques n° 4510 ou 4511 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement.

Article 1.2.3 – Respect des autres législations et réglementations

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

Chapitre 1.3 – Garanties financières

Article 1.3.1 – Montant de référence des garanties et indice

Le montant des garanties financières s'élève à 172 445 euros.

L'indice TP01 utilisé pour le calcul est celui en vigueur le 7 mars 2014 soit 702,4.

Le taux de TVA_R est le taux de TVA applicable lors de l'établissement de l'arrêté préfectoral soit 20 %.

Période concernée	Montant en euros TTC	Échéance de constitution
pour la période de 1 ^{er} juillet 2014 au 30 juin 2015	34 489 euros	Au plus tard le 1 ^{er} juillet 2014
pour la période du 1 ^{er} juillet 2015 au 30 juin 2016	68 978 euros	Au plus tard le 1 ^{er} juillet 2015
pour la période du 1 ^{er} juillet 2016 au 30 juin 2017	103 467 euros	Au plus tard le 1 ^{er} juillet 2016
pour la période du 1 ^{er} juillet 2017 au 30 juin 2018	137 956 euros	Au plus tard le 1 ^{er} juillet 2017
pour la période du 1 ^{er} juillet 2018 au 30 juin 2019	172 445 euros	Au plus tard le 1 ^{er} juillet 2018

En cas de constitution de garanties financières sous la forme d'une consignation entre les mains de la Caisse des Dépôts et Consignations, l'exploitant constitue les garanties financières selon l'échéancier suivant : 20 % du montant initial au 1^{er} juillet 2014 puis 10 % du montant des garanties financières par an pendant huit ans.

Le montant de ces garanties correspond au coût des opérations couvertes, soit **la mise en sécurité du site** de l'installation en application des dispositions mentionnées à l'article R. 512-39-1 et à l'article 1.4.1 du présent arrêté.

Article 1.3.2 – Transmission du document attestant des garanties

L'exploitant transmet au préfet les documents attestant la constitution des garanties financières. Les périodes sont détaillées à l'article 1.3.1. Ce document, ainsi que ceux produits pour le renouvellement et l'actualisation des garanties, est conforme aux dispositions de l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 relatif aux modalités de constitution de garanties financières prévues aux articles R. 516-1 et suivants du code de l'environnement.

Article 1.3.3 – Renouvellement des garanties

Le renouvellement des garanties financières, attesté par la transmission du document défini à l'article 1.3.2, doit intervenir au moins trois mois avant leur date d'échéance.

Article 1.3.4 – Actualisation et révision des garanties

Sans préjudice des dispositions de l'article R. 516-5-1 du code de l'environnement, l'exploitant présente tous les cinq ans un état actualisé du montant de ses garanties financières.

Ce montant réactualisé est obtenu par application de la méthode d'actualisation précisée à l'annexe II de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 (*) au montant de référence figurant à l'article 1.3.1 du présent arrêté pour la période considérée.

Toute modification des conditions d'exploitation conduisant à une modification du coût de mise en sécurité nécessite une révision du montant de référence des garanties financières.

()arrêté ministériel du 31mai 2012 relatif aux modalités de détermination et d'actualisation du montant des garanties financières pour la mise en sécurité des installations classées et des garanties additionnelles en cas de mise en œuvre de mesures de gestion de la pollution des sols et des eaux souterraines*

Article 1.3.5 – Appel et mise en œuvre des garanties

Le préfet appelle et met en œuvre les garanties financières :

- soit en cas de non-exécution par l'exploitant des opérations mentionnées à l'article 1.3.1 ci-dessus, après intervention des mesures prévues à l'article L. 171-8 du Code de l'environnement
- soit en cas de disparition juridique de l'exploitant.

Chapitre 1.4 – Cessation d'activité

Article 1.4.1 – Mise en sécurité

Lors de la mise à l'arrêt définitif, l'exploitant assure, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Pour cela :

- il procède à l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux et celle des déchets présents sur le site ;
- il met en place des interdictions ou limitations d'accès au site dont il maintient l'efficacité au cours du temps ;
- il supprime les risques d'incendie et d'explosion ;
- il poursuit la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

L'exploitant notifie au préfet les mesures prises et prévues en ce sens 3 mois avant l'arrêt définitif, avec la notification de ce dernier.

TITRE II – GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT

(NB : Les abréviations utilisées dans le présent arrêté correspondent à celles de l'article 2 de l'arrêté ministériel du 3 août 2018 et à celles utilisées dans la décision d'exécution (UE) 2017/1442 de la Commission du 31 juillet 2017 (JOUE du 17 août 2017) établissant les conclusions sur les meilleures techniques disponibles, au titre de la directive 2010/75/UE du Parlement européen et du Conseil, pour les grandes installations de combustion)

Chapitre 2.1 – Documents de suivi

Article 2.1.1 – Dossier administratif

L'exploitant tient à jour les documents suivants :

- le dossier de demande d'autorisation initial et ceux qui l'ont suivi ;
- les dossiers établis pour la notification des modifications au préfet (art. R.181-46 du Code de l'environnement) ;
- les éventuelles notifications d'existence produites (art. L.513-1 et R.513-1 du Code de l'environnement) ;
- les plans des installations tenus à jour et datés incluant un schéma des réseaux et le plan des égouts,
- les éventuels agréments délivrés au titre du code de l'environnement et les cahiers des charges associés, le cas échéant ;
- les résultats du programme de surveillance ;
- d'une façon générale, les documents (rapports de contrôles, consignes, plans, etc.) prévus par le présent arrêté et qui justifient le respect des conditions d'autorisation.

Chapitre 2.2 – Fonctionnement des installations

Article 2.2.1 – Rejets

Tout rejet non prévu au présent arrêté ou non conforme à ses dispositions est interdit.

Le recours à la dilution des rejets dans le but de respecter les valeurs-limites de rejet est interdit.

Les effluents sont collectés et traités par des équipements adaptés à leurs caractéristiques physico-chimiques et aux dangers qu'ils peuvent présenter. Ces équipements sont maintenus en bon état de fonctionnement suivant des procédures formalisées comportant des enregistrements des actions effectuées et des incidents de fonctionnement.

En cas de dysfonctionnement ou d'indisponibilité des équipements de traitement, l'exploitant doit prendre toutes les dispositions nécessaires pour garantir le maintien du respect des valeurs-limites de rejet, au besoin en ajustant sa production.

Les conduits d'évacuation des effluents nécessitant une surveillance doivent être aménagés de manière à permettre à tout moment des prélèvements représentatifs des émissions de polluants dans des conditions normalisées, lorsqu'elles sont définies, et en sécurité pour les personnels intervenants.

Les emplacements des divers conduits et points de rejets sont repérés sur le plan tenu à jour de l'établissement.

TITRE III – PRÉVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE

Chapitre 3.1 – Conditions de rejet

Article 3.1.1 – Conduits et installations raccordées

Les emplacements des divers conduits sont repérés sur un plan tenu à jour de l'établissement.

N° conduit	Equipements raccordés	Puissance nominale (MW)	Combustible
1	Chaudière 1	20	Gaz naturel
2	Chaudière 2	20	Gaz naturel
3	Chaudière 3	47,9	Gaz naturel
3	Chaudière 4	45,73	Gaz naturel ou Fioul domestique
4	Turbine et Chaudière post combustion	49,32	Gaz naturel
5	Groupe électrogène	2,2	Fioul domestique

Article 3.1.2 – Conditions de rejet

Equipements	Vitesse minimale d'éjection en m/s	Hauteur de la cheminée en m
Chaudière 1	8	32
Chaudière 2	8	32
Chaudière 3	8	32
Chaudière 4	8	32
Chaudière post combustion	8	32
Groupe électrogène	8	17

Chapitre 3.2 – Caractéristiques des rejets

Article 3.2.1 – Concentrations et Flux / Toutes chaudières

Article 3.2.1.1 – Concentrations en polluants des fumées

Le volume des effluents gazeux des chaudières est exprimé en mètres cubes normaux (Nm³), rapportés à des conditions normalisées de température (273,15 K) et de pression (101,325 kPa) après déduction de la vapeur d'eau (gaz secs).

Les concentrations en polluants sont exprimées en milligrammes par mètre cube (mg/Nm³) sur gaz sec.

Le débit des effluents gazeux ainsi que les concentrations en polluants sont rapportés à une teneur en oxygène dans les effluents en volume de 3 % .

Fonctionnement au gaz naturel (quel que soit l'équipement)

Les valeurs-limites de concentration en polluants des rejets du tableau ci-dessous ne sont pas dépassées y compris lors des phases de démarrage et d'arrêt.

Jusqu'au 17 août 2021 :

NOx	100
SO ₂	35
Poussières	5
CO	100

Après le 17 août 2021 :

	Moyenne annuelle (*)	Moyenne journalière ou moyenne sur la période d'échantillonnage (*)
NOx	100	100
SO ₂	-	35
Poussières	-	5
CO	100	-

(*) Moyenne annuelle : moyenne sur une année des moyennes horaires valables obtenues par mesure en continu.

Moyenne journalière : moyenne sur une période de 24 heures des moyennes horaires valables obtenues par mesure en continu.

Moyenne sur la période d'échantillonnage : valeur moyenne de trois mesures consécutives d'au moins 30 minutes chacune (à adapter suivant les exigences et contraintes analytiques, en fonction du paramètre mesuré)

Fonctionnement au fioul

Le fonctionnement au fuel est limité à moins de 500 heures par an. Les heures de fonctionnement avec ce combustible sont enregistrées. L'enregistrement est tenu à la disposition de l'inspection. Le compte rendu de ces heures figure au bilan annuel de l'article 9.4.1.

Les valeurs-limites de concentration en polluants des rejets du tableau ci-dessous ne sont pas dépassées y compris lors des phases de démarrage et d'arrêt.

Jusqu'au 17 août 2021 :

NOx	150
SO ₂	170
Poussières	25
CO	100

Après le 17 août 2021 :

	Moyenne annuelle (*)	Moyenne journalière ou moyenne sur la période d'échantillonnage (*)
NOx	150	150
SO ₂	170	170
Poussières	20	22
CO	20	-

(*) tel que défini plus haut.

Tous équipements, indépendamment du combustible

Les valeurs-limites de concentration en polluants des rejets du tableau ci-dessous ne sont pas dépassées y compris lors des phases de démarrage et d'arrêt.

HAP	0,1
COVNM	110
Cadmium (Cd), mercure (Hg), thallium (Tl) et leurs composés	0,05 par métal et 0,1 pour la somme exprimée en (Cd + Hg + Tl)
Arsenic (As), sélénium (Se), tellure (Te) et leurs composés, exprimé en (As + Se + Te)	1
Plomb (Pb) et ses composés, exprimé en Pb	1
Antimoine (Sb), chrome (Cr), cobalt (Co), cuivre (Cu), étain (Sn), manganèse (Mn), nickel (Ni), vanadium (V), zinc (Zn) et leurs composés (somme)	10

Conditions de respect des valeurs limites : les conditions de respect des valeurs limites sont définies à la section 3 de l'arrêté ministériel du 3 août 2018 susvisé.

Article 3.2.1.2 – Flux de polluants émis

Les valeurs de flux correspondent à la somme par unité de temps de toutes les émissions de l'installation.
Fonctionnement au gaz naturel

Les valeurs-limites de flux horaire et journalier du tableau ci-dessous ne sont pas dépassées

	kg/h	kg/j
NOx	12,4	248,7
SO ₂	4,4	87,0
Poussières	0,6	12,4

Fonctionnement au fioul

Les valeurs-limites de flux horaire et journalier du tableau ci-dessous ne sont pas dépassées

	kg/h	kg/j
NOx	7,0	167,7
SO ₂	7,9	190,0
Poussières	1,2	27,9

Article 3.2.2 – Groupe électrogène

Le volume des effluents gazeux est exprimé en mètres cubes normaux (Nm³), rapportés à des conditions normalisées de température (273,15 K) et de pression (101,325 kPa) après déduction de la vapeur d'eau (gaz secs). Les concentrations en polluants sont exprimées en milligrammes par mètre cube (mg/Nm³) sur gaz sec.

Le débit des effluents gazeux ainsi que les concentrations en polluants sont rapportés à une teneur en oxygène dans les effluents en volume de 15 % .

Les valeurs-limites de concentration en polluants des rejets du tableau ci-dessous ne sont pas dépassées y compris lors des phases de démarrage et d'arrêt.

SO ₂	60
-----------------	----

Le groupe électrogène est exclusivement utilisé en secours de l'alimentation électrique. Il fonctionne moins de 500 h par an.

Les heures de fonctionnement du groupe électrogène sont enregistrées sur un document tenu à la disposition de l'inspection des installations classées. Il en est rendu compte dans le bilan annuel défini à l'article 9.4.2.

Chapitre 3.3 – Rejets annuels

Article 3.3.1 – Rejets annuels

Flux annuel par polluant

Les valeurs-limites de flux annuel du tableau ci-dessous ne sont pas dépassées

	kg/an
NOx	11000
SO ₂	20 000
Poussières	600

Chapitre 3.4 – Adaptation aux épisodes de pollution atmosphérique au seuil d’alerte

Article 3.4.1 – Mesures de prévention et de limitation des émissions

Lors des épisodes de pollution atmosphérique au seuil d’alerte suivant le paramètre « particules », les mesures suivantes sont prises par l’exploitant :

- il s’assure de l’adéquation entre les besoins du réseau et le nombre d’appareils en service pour ajuster ce dernier à chaque fois que cela est possible ;
- il donne une priorité absolue à l’utilisation de gaz naturel par rapport à celle de fioul domestique dès lors que la température extérieure n’est pas inférieure à 0°C sur une journée de 24 heures ;
- les livraisons non strictement indispensables sont reportées pour limiter le transport de desserte. Le personnel est incité à recourir au co-voiturage.

En outre :

- aucun test du groupe électrogène n’est effectué ;
- les chaudières en maintenance pendant l’épisode ne sont redémarrées que si le besoin de chaleur le justifie ;
- les opérations de maintenance génératrices de poussière sont reportées ;

Enfin, l’exploitant prend les dispositions nécessaires pour ne pas devoir recourir au groupe électrogène en dehors des situations d’urgence.

Article 3.4.2 – Surveillance additionnelle.

L’exploitant se met en capacité de réaliser toute mesure de surveillance additionnelle que lui demanderait l’inspection des installations classées pour s’assurer de la conformité des rejets atmosphériques pendant l’épisode de pollution au seuil d’alerte.

TITRE IV – PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES

Chapitre 4.1 – Prélèvements et consommation d’eau

Article 4.1.1 – Origine des approvisionnements en eau

Les prélèvements d’eau dans le milieu qui ne sont pas liés à la lutte contre un incendie ou aux exercices de secours, sont autorisés dans les quantités suivantes :

Origine de la ressource	Nom de la masse d’eau ou de la commune du réseau	Code national de la masse d’eau (compatible SANDRE)	Prélèvement maximal horaire (m ³ /h)	Prélèvement maximal annuel (m ³ /an)
Eau souterraine	Nappe rhénane	CG001	22	15 000
Puits référencé 272-3-1083				

Article 4.1.2 – Protection des réseaux d'eau potable

Un ou plusieurs dispositifs de disconnexion ou tout autre équipement présentant des garanties équivalentes sont installés afin d'isoler les réseaux d'eaux industrielles et pour éviter des aspirations de ces eaux dans les réseaux d'eau potable ou dans les milieux de prélèvement.

Article 4.1.3 – Protection des milieux

Les prélèvements d'eau en nappe par forage sont réalisés suivant les règles de l'art. Les points de prélèvement sont aménagés pour prévenir tout risque d'entrée de polluants dans les ouvrages.

Chapitre 4.2 – Conditions de rejet

Article 4.2.1 – Captation et canalisation

Tous les effluents aqueux sont canalisés. Les réseaux de collecte sont conçus pour évacuer séparément chacune des diverses catégories d'eaux issues des activités ou sortant des ouvrages d'épuration interne vers les traitements appropriés avant d'être évacuées vers le milieu récepteur autorisé à les recevoir.

L'exploitant distingue les différentes catégories de rejets suivantes :

- eaux de procédé : purges des chaudières, vidanges/déconcentration, échantillons, rinçage des équipements de traitement de l'eau, eaux chargées en suies provenant des dépoussiéreurs, des ramonages ponctuels, du lavage de l'économiseur de la chaudière HP, du lavage intérieur des cheminées, de lavages divers,
- eaux domestiques,
- eaux pluviales.

Les eaux domestiques sont traitées et évacuées conformément aux règlements en vigueur.

Article 4.2.2 – Points de rejets et de prélèvement

Les rejets de l'usine rejoignent le réseau d'assainissement de l'Eurométropole et sont acheminés vers la station d'épuration collective de l'Eurométropole.

Des points de prélèvements sont aménagés pour le contrôle des eaux de procédé avant leur dilution par d'autres catégories de rejet ou par des eaux non polluées.

Article 4.2.3 – Conditions de rejet

Le rejet direct dans les eaux souterraines est interdit.

Les dispositions du présent arrêté s'appliquent sans préjudice de l'autorisation délivrée par la collectivité à laquelle appartiennent le réseau public et l'ouvrage de traitement collectif, en application de l'article L.1331-10 du Code de la santé publique.

Chapitre 4.3 – Caractéristiques des rejets

Article 4.3.1 – Concentrations et flux des eaux de procédé

NB : il n'y a pas de traitement des rejets atmosphériques générant d'effluents aqueux.

Article 4.3.1.1 – Concentrations et caractéristiques

La teneur en polluant des eaux de procédé rejetées, prélevées avant toute dilution par d'autres catégories de rejet ou par des eaux non polluées, ne dépasse pas, en moyenne journalière pour ce qui est des concentrations, les valeurs limites du tableau suivant.

Le débit maximal journalier, l'intervalle de pH et la température limite mentionnés au tableau sont également respectés.

Débit maximal journalier	50 000 l/j
Température	< 30°C
pH	5,5 < pH < 8,5
MEST	100 mg/l
DCO	200 mg/l
AOX	1 mg/l
Hydrocarbures totaux	5 mg/l
Azote global	60 mg/l
Phosphore total	10 mg/l
Plomb et ses composés	0,1 mg/l
Mercurure et ses composés	0,02 mg/l
Nickel et ses composés	0,5 mg/l
Cadmium et ses composés	0,05 mg/l
Zinc dissous	1 mg/l
Cuivre dissous	0,5 mg/l
Chrome dissous (dont chrome hexavalent et ses composés exprimés en chrome)	0,5 mg/l dont 0,1 mg/l pour le chrome hexavalent et ses composés
Sulfates	2000 mg/l
Sulfites	20 mg/l
Sulfures	0,2 mg/l
Fluor et composés (en F) (dont fluorures)	30 mg/l

Article 4.3.1.2 – Flux journalier

Les flux journaliers maximaux à ne pas dépasser sont ceux du tableau suivant :

Paramètre	Flux en kg/j
DCO	10
MEST	5
Azote global	3
AOX	0,05
Hydrocarbures totaux	1

Article 4.3.2 – Eaux pluviales

Les eaux pluviales des voiries et des parkings rejoignent le réseau collectif unitaire après séparation des hydrocarbures et décantation. Le décanteur – séparateur utilisé garantit une teneur en hydrocarbures des eaux traitées inférieure ou égale à 5 mg/l et une teneur en MEST des eaux traitées inférieure ou égale à 100 mg/l.

Chapitre 4.4 – Dispositions particulières concernant la protection des eaux souterraines

Article 4.4.1

Tous les dispositifs de protection contre la pollution du sol et des eaux souterraines sont régulièrement contrôlés et maintenus en bon état. Les opérations correspondantes sont enregistrées. L'enregistrement est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

TITRE V – DÉCHETS

Chapitre 5.1 – Principes de gestion

Article 5.1.1 – Conditions d'élimination des différents déchets

L'exploitant ne peut éliminer ou faire éliminer dans des installations de stockage de déchets que des déchets ultimes au sens de l'article L.541-2-1 du Code de l'environnement.

L'exploitant remet les déchets qu'il produit à des personnes autorisées à les prendre en charge. Les installations destinataires des déchets, y compris en transit, doivent être régulièrement autorisées (agrées le cas échéant) à cet effet. L'exploitant doit pouvoir en justifier à tout moment.

Article 5.1.2 – Séparation des déchets

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets de façon à assurer leur orientation dans les filières autorisées adaptées à leur nature et à leur dangerosité. Les déchets dangereux sont définis par l'article R. 541-8 du code de l'environnement.

Le mélange de déchets dangereux de catégories différentes, le mélange de déchets dangereux avec des déchets non dangereux et le mélange de déchets dangereux avec des substances, matières ou produits qui ne sont pas des déchets sont interdits.

Article 5.1.3 – Gestion des déchets produits à l'intérieur de l'établissement

Les déchets produits, entreposés dans l'établissement, avant leur orientation dans une filière adaptée, le sont dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) et d'accident (notamment par stockage séparé des produits incompatibles entre eux) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

Les déchets liquides sont stockés sur des capacités de rétention telles que définies à l'article 50 de l'arrêté ministériel du 3 août 2018.

La durée d'entreposage des déchets dans l'établissement est au maximum de 1 an si les déchets sont destinés à être éliminés, 3 ans si les déchets sont destinés à être valorisés. La quantité de déchets entreposés sur le site ne dépasse pas :

Type de déchets	Quantité de déchets (tonnes)
Déchets dangereux	3,9
Déchets non dangereux	0,5
Déchets inertes	0

L'élimination de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdite.

Chapitre 5.2 – Production de déchets et filières de traitement

Article 5.2.1 – Production de déchets et optimisation des filières

L'exploitant assure une bonne gestion de ses déchets en appliquant la hiérarchie des modes de traitement des déchets et limite, en fonctionnement normal des installations, leur élimination aux déchets suivants :

- déchets dangereux : 5,5 t/an dont 0,5 t/an d'huiles usées,
- déchets non dangereux : 27 t/an.

TITRE VI – PRÉVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS

Chapitre 6.1 – Dispositions générales

Article 6.1.1 – Références réglementaires

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 modifié relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

Article 6.1.2 – Véhicules

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes aux dispositions des articles R.571-1 à R.571-24 du Code de l'environnement.

Article 6.1.3 – Appareils de communication

L'usage de tous les appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gênant pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

Chapitre 6.2 – Niveaux acoustiques

Article 6.2.1 – Valeurs limites d'émergence

Les émissions sonores dues aux activités des installations ne doivent pas engendrer une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-après, dans les zones à émergence réglementée.

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	Émergence admissible pour la période allant de 7 h à 22 h, sauf dimanches et jours fériés	Émergence admissible pour la période allant de 22 h à 7 h, ainsi que les dimanches et jours fériés
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

Article 6.2.2 – Niveaux limites de bruit en limite d’exploitation

Les niveaux limites de bruit ne doivent pas dépasser en limite de propriété de l’établissement les valeurs suivantes pour les différentes périodes de la journée :

PÉRIODES	PÉRIODE DE JOUR Allant de 7h à 22h, (sauf dimanches et jours fériés)	PÉRIODE DE NUIT Allant de 22h à 7h, (ainsi que dimanches et jours fériés)
Niveau sonore limite admissible	65 dB(A)	60 dB(A)

Chapitre 6.3 – Vibrations

Article 6.3.1 – Vibrations

Les points de contrôle, les valeurs des niveaux limites admissibles ainsi que la mesure des niveaux vibratoires émis sont déterminés suivant les spécifications des règles techniques annexées à la circulaire ministérielle n° 23 du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l’environnement par les installations classées.

TITRE VII – PRÉVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES

Chapitre 7.1 – Installations de combustion

Article 7.1.1

Les dispositions de prévention des risques applicables aux installations de combustion sont celles :

- de l’arrêté ministériel susvisé du 3 août 2018 ;
- de l’arrêté ministériel du 4 octobre 2010 relatif à la prévention des risques accidentels au sein des installations classées pour la protection de l’environnement soumises à autorisation, lorsqu’elles concernent les installations de la rubrique n° 2910.

Elles sont complétées des dispositions ressortant de la tierce expertise de l’étude de dangers réalisée par l’INERIS en application de l’article 14.1 de l’arrêté préfectoral d’autorisation du 9 avril 2001 et datée du mois de juillet 2001.

Article 7.1.2 – Protection des canalisations aériennes et de l’armoire de détente

Les canalisations aériennes d’alimentation en gaz et l’armoire de détente sont efficacement protégées contre le risque d’endommagement par un véhicule. Des dispositifs matériels en nombre suffisant interdisent le passage d’un véhicule dans les secteurs où un tel accident pourrait se produire.

Article 7.1.3 – Vanne automatique de sectionnement

Le temps de fermeture de la vanne automatique de sectionnement de l’alimentation en gaz est inférieur à 10 secondes. La justification en est tenue à disposition de l’inspection.

Article 7.1.4 – Séparation des locaux

Le vitrage séparant la salle de contrôle du local chaufferie résiste à une surpression de 150 mbar. La justification en est tenue à disposition de l’inspection.

L'ouverture reliant la salle de contrôle et le local pomperie au local de la chaufferie est condamnée.

Article 7.1.5 – Disponibilité en eaux pour la défense incendie

Pour la lutte contre l'incendie, le débit cumulé offert par :

- le poteau incendie normalisé de la rue du Petit Rhin (100 m³/h), situé à 110 m de l'entrée de la chaufferie,
- le poteau incendie normalisé de la voie d'accès (100 m³/h), situé à 75 m de l'entrée de la chaufferie.

doit pouvoir être mobilisé.

Le puits de pompage d'eau de nappe complète cette disponibilité en eau.

Article 7.1.6 – Confinement des eaux polluées en cas d'accident

Les installations sont conçues pour permettre le confinement de 400 m³ d'eaux polluées. Les organes de commande du confinement sont accessibles et fonctionnels en toutes circonstances.

Chapitre 7.2 – Stockage de fioul domestique

Article 7.2.1

Le stockage se compose de deux citernes enterrées de capacité unitaire de 100 m³, et de deux citernes enterrées de capacité unitaire de 50 m³, à double paroi avec détection de fuites.

Il est aménagé et exploité conformément aux prescriptions des textes suivants :

- arrêté ministériel du 22 décembre 2008 relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sous la rubrique n° 1432 (Stockage en réservoirs manufacturés de liquides inflammables) ;
- arrêté ministériel du 18 avril 2008 relatif aux réservoirs enterrés de liquides inflammables ou combustibles et à leurs équipements annexes exploités au sein d'une installation classée soumise à autorisation, à enregistrement ou à déclaration au titre de l'une ou plusieurs des rubriques n° 1436, 4330, 4331, 4722, 4734, 4742, 4743, 4744, 4746, 4747 ou 4748, ou pour le pétrole brut au titre de l'une ou plusieurs des rubriques n° 4510 ou 4511 de la nomenclature des installations classées pour la protection de l'environnement.

Article 7.2.2 – Poste de dépotage du fioul

L'aire de déchargement est étanche et reliée à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la capacité de la citerne mobile au dépotage.

TITRE VIII – CONDITIONS PARTICULIÈRES APPLICABLES À CERTAINES OPÉRATIONS

Article 8.1.1 – Analyse de la performance énergétique

Au plus tard le 30 juin 2019, l'exploitant transmet à l'inspection des installations classées le compte-rendu d'une analyse à pleine charge de la performance énergétique de chacune des chaudières 1 à 4, incluant le fonctionnement au fioul domestique de la chaudière 4.

Ce compte-rendu comprend :

- un commentaire des résultats en référence aux valeurs des tableaux 13 et 23 de la décision d'exécution (UE) 2017/1442 de la Commission du 31 juillet 2017, susvisée,
- des propositions d'amélioration le cas échéant, dont l'échéance de mise en œuvre ne dépasse pas le 17 août 2021 lorsque ces propositions visent à amener le niveau d'efficacité énergétique dans les fourchettes des tableaux 13 et 23 précités (installations existantes).

TITRE IX – SURVEILLANCE DES ÉMISSIONS ET DE LEURS EFFETS

Chapitre 9.1 – Généralités

Article 9.1.1 – Définition d'un programme de surveillance

En référence aux dispositions de l'arrêté ministériel du 3 août 2018 susvisé, l'exploitant définit et met en œuvre sous sa responsabilité un programme de surveillance annuel de ses émissions et de leurs effets sur les milieux.

Ce programme garantit que la surveillance effectuée est représentative du fonctionnement des installations.

Il prévoit en particulier que des mesures soient effectuées pour la combustion de fioul en proportion de l'utilisation de ce combustible et que les émissions de tous les appareils utilisés soient contrôlées.

Article 9.1.2 – Contrôles à l'initiative de l'inspection des installations classées

L'inspection des installations classées peut, à tout moment :

- réaliser ou faire réaliser par des organismes qu'elle choisit des prélèvements et analyses suivant les paramètres de son choix d'effluents liquides ou gazeux, d'eaux souterraines, de déchets ou de sol ;
- réaliser ou faire réaliser des mesures de niveaux sonores ou de vibrations.

Les frais correspondants sont à la charge de l'exploitant.

Chapitre 9.2 – Surveillance des rejets

Article 9.2.1 – Surveillance des émissions atmosphériques

La surveillance des rejets est réalisée depuis chaque cheminée suivant les paramètres, fréquences et modalités fixées ci-après.

Les mesures périodiques réalisées par l'exploitant sont effectuées avec du matériel étalonné annuellement par un organisme extérieur compétent.

Chaudières 1, 2, 3 et 4

Jusqu'au 17 août 2021 :

Paramètres	Fréquence
NOx (tous combustibles)	Trimestrielle
SO ₂ (tous combustibles)	Semestrielle doublée d'une estimation journalière basée sur la teneur en soufre du combustible et les paramètres de fonctionnement de l'installation (méthode précisée par le programme de surveillance)
Poussières (gaz naturel)	Semestrielle

Paramètres	Fréquence
Poussières (fioul domestique)	Évaluation en permanence par opacimétrie
CO (tous combustibles)	Annuelle
COVNM, Formaldéhyde, HAP et métaux	Annuelle (exclusivement pour le fonctionnement au fioul)
Teneur en oxygène, température, pression (tout combustible)	Trimestrielle
Teneur en vapeur d'eau (tout combustible)	Sans objet, les gaz sont séchés avant analyse

Après le 17 août 2021 :

Paramètres	Fréquence
NOx (tous combustibles)	En continu
SO ₂ (gaz)	Semestrielle doublée d'une estimation journalière basée sur la teneur en soufre du combustible et les paramètres de fonctionnement de l'installation (méthode précisée par le programme de surveillance)
SO ₂ (fioul domestique)	Trimestrielle
Poussières (gaz naturel)	Semestrielle
Poussières (fioul domestique)	En continu
CO (tous combustibles)	En continu
COVNM, Formaldéhyde, HAP et métaux (fioul domestique)	Annuelle
Teneur en oxygène, température, pression (tout combustible)	Trimestrielle
Teneur en vapeur d'eau (tout combustible)	Sans objet, les gaz sont séchés avant analyse

Groupe électrogène

Paramètres	Fréquence
NOx	Annuelle
SO ₂	Semestrielle
Poussières	Annuelle
CO	Annuelle
Formaldéhyde	Annuelle

Surveillance annuelle par un organisme agréé

L'exploitant fait effectuer, au moins une fois par an et pour chaque exutoire, la mesure de l'ensemble des paramètres mentionnés au présent article par un organisme agréé par le ministre chargé des installations classées ou, s'il n'en existe pas, accrédité par le Comité français d'accréditation (COFRAC) ou par un organisme signataire de l'accord multilatéral pris dans le cadre de la Coordination européenne des organismes d'accréditation (European Cooperation for Accreditation ou EA).

Article 9.2.2 – Surveillance des eaux résiduaires

Une mesure annuelle de la température, du pH et des hydrocarbures est effectuée.

Chapitre 9.3 – Surveillance des milieux

Article 9.3.1 – Surveillance des eaux souterraines

L'exploitant exploite un réseau de surveillance de la nappe composé de 2 piézomètres (2 en aval hydraulique). Ce réseau inclut en outre le puits de prélèvement référencé : **272-3-1083**.

L'exploitant surveille régulièrement les forages et les entretient en vue de garantir la protection de la ressource en eau vis-à-vis de tout risque d'introduction de pollution par l'intermédiaire des ouvrages. À cet effet, il prend tout moyen pour empêcher l'accès à la nappe au niveau de la tête de l'ouvrage et pour empêcher les infiltrations depuis la surface du sol. En cas de cessation d'utilisation d'un ouvrage, l'exploitant informe le Préfet et prend les mesures appropriées pour l'obturation ou le comblement de cet ouvrage afin d'éviter la pollution des nappes d'eaux souterraines.

Les prélèvements, l'échantillonnage et le conditionnement des échantillons d'eau doivent être effectués conformément aux méthodes normalisées en vigueur.

Les seuils de détection retenus pour les analyses doivent permettre de comparer les résultats aux normes de qualité de l'eau destinée à la consommation humaine.

L'exploitant réalise l'auto surveillance suivant le tableau ci-après :

Dénomination de l'ouvrage et n°BSS délivré par le BRGM	Fréquence des prélèvements et analyses	Paramètres à rechercher :	
		Nom	Code SANDRE
Aval (Puits) 272-3-1083	annuelle	Hydrocarbures	7009
		HAP	2033
		BTEX	5918
Aval (Pz 1) 272-3-1094	annuelle	Mêmes paramètres	idem
Aval (Pz 3) 272-2-1095	annuelle	Mêmes paramètres	idem

Les têtes de chaque ouvrage de surveillance sont nivelées. Au moins une fois par an le niveau piézométrique de chaque ouvrage de surveillance est relevé. L'exploitant joint aux résultats d'analyses une carte des courbes isopièzes à la date des prélèvements, avec une localisation des piézomètres.

Article 9.3.2 – Surveillance des sols

L'exploitant réalise une surveillance, a minima décennale, des sols susceptibles d'être pollués par des substances ou mélanges dangereux pertinents mis en œuvre (Les substances ou mélanges dangereux sont ceux mentionnés à l'article 3 du règlement CE n° 1272/2008 du 16 décembre 2008 relatif à la classification, à l'étiquetage et à l'emballage des substances et des mélanges). Il tient à disposition de l'inspection les études de dimensionnement de cette surveillance et lui transmet les résultats des prélèvements effectués.

Dès à présent, l'exploitant réalise les investigations complémentaires recommandées en page 57/58 du rapport SOCOTEC 1804EK2L10000010 EK2L1/18/258 édité le 10 août 2018. Le rapport de base est complété de ces éléments et finalisé avant le 31 décembre 2019.

Article 9.3.3 – Surveillance des niveaux sonores

Une mesure de la situation acoustique est effectuée tous les 5 ans, par un organisme ou une personne qualifiée. Ce contrôle est effectué indépendamment des contrôles que l'inspection des installations classées peut demander.

Article 9.3.4 – Vitesse et direction du vent

La vitesse et la direction du vent sont récupérées et enregistrées via la station météo de Strasbourg Entzheim.

Chapitre 9.4 – Bilans

Article 9.4.1 – Bilan sur la surveillance

Un bilan annuel est transmis avant le 30 avril de l'année suivant celle en faisant l'objet. Ce bilan est réalisé suivant les dispositions de l'article 6 de l'arrêté ministériel du 3 août 2018 susvisé. Il inclut le compte-rendu du fonctionnement du groupe électrogène.

Le bilan comporte un retour d'expérience sur les dérives et dysfonctionnements rencontrés durant l'année (nature des problèmes, incidence sur les rejets et la sécurité, solutions).

Chapitre 9.5 – Transmission et commentaires

Article 9.5.1 – Transmission

Les résultats des analyses prescrites par le présent titre sont transmis trimestriellement à l'inspection des installations classées (avant le 15 du mois suivant le dernier mois du trimestre).

Les résultats sont comparés aux valeurs limites par l'exploitant suivant les critères de conformité définis par la réglementation ou, lorsqu'il n'y a pas de critères de conformité, suivant des critères d'appréciation reconnus (par ex : pour les eaux souterraines la comparaison aux valeurs de référence pour les eaux destinées à la consommation humaine).

Rappel : pour les rejets atmosphériques les critères de conformité sont ceux précisés à la section 3 de l'arrêté ministériel du 3 août 2018 susvisé.

Les résultats de la surveillance des rejets aux eaux superficielles sont transmis par voie électronique à l'adresse GIDAF (<https://gidaf.developpement-durable.gouv.fr>). Les bordereaux d'analyses correspondants sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Article 9.5.2 – Commentaires

Tout résultat transmis est accompagné d'un commentaire de l'exploitant. En cas de non-respect de valeurs-limites ou de dérive d'un paramètre de surveillance des milieux :

- le fait est explicitement signalé dans le commentaire ;
- la cause en est précisée et, si elle n'est pas connue, les moyens engagés pour la déterminer sont indiqués ;
- les actions correctives mises en œuvre ou prévues ou les démarches engagées pour les déterminer sont exposées avec des engagements en termes de délais.

Titre X – Exécution

Article 10.1.1 – Délais et voies de recours

La présente décision peut être déférée conformément à l'article R.181-50 du Code de l'environnement au Tribunal administratif de STRASBOURG.

L'exploitant peut contester la légalité de la décision dans les deux mois qui suivent la date de sa notification. Les tiers intéressés en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts mentionnés aux articles L.211-1 et L.511-1 du Code de l'environnement, peuvent contester la légalité de la décision dans les quatre mois qui suivent le premier jour de sa publication ou de son affichage. À cet effet, ils peuvent saisir le Tribunal administratif de Strasbourg d'un recours contentieux. Le tribunal administratif peut être également saisi d'une requête déposée sur le site www.telerecours.fr.

Ils peuvent également saisir d'un recours gracieux l'auteur de la décision ou d'un recours hiérarchique le Ministre chargé de l'écologie. Cette démarche prolonge le délai de recours contentieux qui doit alors être introduit dans les deux mois suivant la réponse (l'absence de réponse au terme de deux mois vaut rejet implicite).

Article 10.1.2 – Droit des tiers

Les tiers intéressés peuvent déposer une réclamation auprès du préfet, à compter de la mise en service du projet autorisé, aux seules fins de contester l'insuffisance ou l'inadaptation des prescriptions définies dans l'autorisation, en raison des inconvénients ou des dangers que le projet autorisé présente pour le respect des intérêts mentionnés à l'article L.183-3 du Code de l'environnement.

Le préfet dispose d'un délai de deux mois, à compter de la réception de la réclamation, pour y répondre de manière motivée. À défaut, la réponse est réputée négative.

S'il estime la réclamation fondée, le préfet fixe des prescriptions complémentaires dans les formes prévues à l'article R.181-45 du même Code.

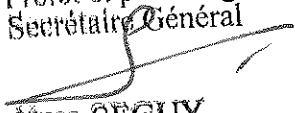
Article 10.1.3 – Publicité

Le présent arrêté est publié et affiché suivant les modalités prévues à l'article R.181-44 du Code de l'environnement.

Article 10.1.3 – Exécution

Le Secrétaire général de la préfecture du Bas-Rhin, le maire de Strasbourg, le Directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement, sont chargés chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Le Préfet,

Pour le Préfet et par délégation
Le Secrétaire Général

Yves SEGUY

Annexe I – Récapitulatif des documents à transmettre et échéances

Article – Objet	Date et/ou périodicité
1.3.3 – Attestation des garanties financières (renouvellement)	3 mois avant l'échéance des garanties
1.4.1 – Notification des conditions de mise en sécurité	3 mois avant l'arrêt définitif
8.1.1 – Compte rendu de l'analyse de la performance énergétique	Avant le 30 juin 2019
9.3.2 – Finalisation du rapport de base	Avant le 31 décembre 2019
9.4.1 – Bilan annuel suivant l'article 6 de l'arrêté ministériel du 3 août 2018 susvisé	Avant le 30 avril de l'année suivante
9.5.1 – Transmission de la surveillance des rejets et du milieu	Trimestrielle